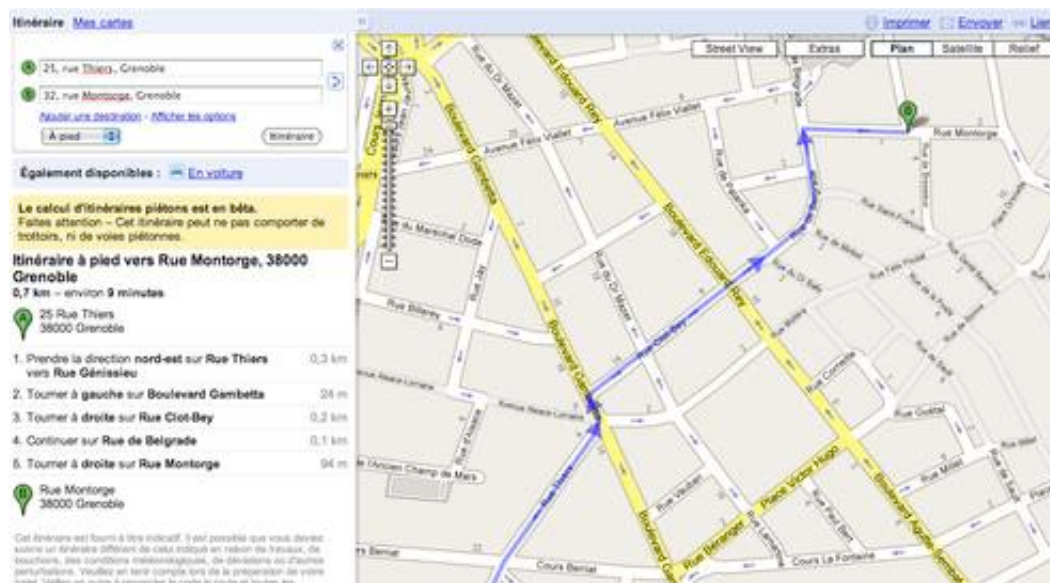


Jamais perdu dans la rue

Didier Sanz

05/11/2008 | Mise à jour : 11:05 |



Plus besoin de demander son chemin ou de chercher le plan de la ville où l'on séjourne. Appareils de poche et applications pour mobiles guident le piéton.

Tous les vendeurs de navigateurs GPS le disent : les boîtiers pour voiture peuvent aussi bien guider un piéton. En y regardant de plus près, on s'aperçoit qu'ils peuvent effectivement suggérer de passer par des rues piétonnes ou des sens interdits, mais que peu d'entre eux énoncent les instructions au rythme de la marche, quelques mètres avant un changement de direction par exemple. La faute aux limites du système GPS, qui ne localise le navigateur qu'avec une précision de 30 mètres dans les meilleurs cas. Du coup, les directives arrivent en retard quand on se déplace à pied. Surtout si les immeubles perturbent la réception du signal.

Un GPS pour piétons

Le Kaptan de Kapsys (1) est actuellement le seul boîtier GPS spécialement conçu pour les piétons, en plus de ses modes auto, moto et vélo. De la taille d'une boîte d'allumettes, il ne possède pas d'écran. Les instructions sont données par une voix de synthèse. Et l'appareil se pilote aussi à la voix : dictez votre destination dans une quarantaine de villes françaises (ou le nom d'un ami répertorié dans les contacts transférés depuis votre mobile) puis votre moyen de transport, et laissez-vous guider avec les écouteurs sur les oreilles. Le navigateur peut même suggérer d'emprunter les transports en commun. Il fait

aussi office de baladeur audio, de radio FM et d'interface Bluetooth pour téléphoner en main libre avec un mobile. Le tout se contrôle en prononçant des phrases clés (« où suis-je ? », « quelle est cette musique ? », « niveau de batterie ? », etc.), ou au moyen des touches du boîtier. On peut aussi installer sur le Kaptan des guides audio pour visiter la ville avec les commentaires.

À l'usage, le résultat est assez bluffant : l'appareil réagit bien aux commandes vocales, et il est possible de revenir en arrière en cas d'erreur. La précision du guidage dépend de la qualité du signal reçu et du nombre de satellites avec lesquels l'appareil communique. En dessous d'un certain seuil, il perd un peu les pédales et doit recalculer l'itinéraire. D'ailleurs, au démarrage, le Kaptan prend son temps pour détecter les signaux GPS... Ses instructions sont liées à la cartographie de la ville. Si les jardins publics et les passerelles pour piétons n'ont pas été enregistrés, il fera faire un détour inutile. Un inconvénient qui sera corrigé avec les mises à jour des cartes. Enfin, on regrette aussi les caprices du logiciel de gestion de l'appareil qui refuse de se lancer sur Mac.

Guidage par mobile

De plus en plus de téléphones mobiles intègrent un récepteur GPS avec logiciel d'itinéraire, le plus souvent dans une version payante. Les opérateurs proposent aussi des solutions de guidage moyennant un abonnement (10 € par mois chez Orange, 5 € avec SFR). Orange expérimente actuellement le service Orange Maps, qui sera commercialisé dans quelques semaines. Compatible avec tous les téléphones équipés d'un récepteur GPS, cette application guide l'utilisateur à pied ou en voiture, indiquant le chemin le plus court et signalant des points d'intérêt (pharmacies, stations Vélib', etc.).

Les constructeurs s'y mettent aussi. Nokia a développé son propre outil de navigation routière et piétonne, Nokia Maps, sur abonnement (4,99 € pour un mois, 14,99 € pour 3 mois et 24,99 € par an). Différents modèles de la marque en bénéficient en standard, comme le N96 (799 €), le N78 (449 €), le 6220 classic (459 €) et le 6120 Navigator (2, 379 €). Le principe : tapez au clavier votre destination ou un mot-clé (restaurant, cinéma, etc.) et le logiciel cherche les adresses correspondantes, en commençant par les plus proches du lieu où vous vous trouvez. Sélectionnez l'endroit souhaité puis votre moyen de locomotion (à pied ou en voiture). Votre mobile guide alors étape par étape à bonne destination, en invitant les piétons à emprunter sens uniques et voies interdites aux automobiles. Le logiciel peut aussi localiser distributeurs de billets de banque, stations de métro, musées, etc. En option, on peut acheter des guides multimédias avec photos, vidéos et commentaires audio.

Grandes cartes sur petit écran

Même sans puce GPS, les téléphones qui disposent d'un accès à Internet par Wi-Fi ou par 3G peuvent fournir un itinéraire pour piéton. Et ce, gratuitement. Branchez-vous sur Google Maps (3, maps.google.fr/gmm). Tapez votre adresse de destination, validez et demandez un itinéraire vers ce lieu. Tapez ensuite votre adresse de départ, puis validez : le menu à gauche propose l'option « à pied » en plus du mode « en voiture ». Le trajet s'adapte alors, passant par des

sens uniques, des rues piétonnes ou des sentiers pédestres. Et si vous voulez récupérer sur votre mobile les cartes des transports en commun d'une centaine de villes du monde, connectez-vous sur metropoliphone.com. Sélectionnez bus, métro ou tram pour télécharger la carte correspondante en PDF.

L'iPhone contient en standard une version de Google Maps, qui permet de se repérer sur un plan et de calculer un itinéraire, mais on peut aussi le compléter avec d'autres applications de navigation à télécharger sur l'AppStore. Par exemple Tube Paris (4, 7,99 €), une sorte de plan de métro interactif qui permet de se déplacer dans Paris en empruntant le métro, le RER et le tramway, sans nécessiter de connexion à Internet. On peut ainsi planifier un itinéraire d'un point à un autre, se situer sur une carte ou encore localiser hôtels, musées, parcs, restaurants, etc. Inconvénient, les instructions sont en anglais. De nouvelles versions doivent sortir pour d'autres villes. Plus modeste mais bien pratique, MetroLoc (5, 1,59 €) affiche le nom de la station de métro ou de RER la plus proche de l'endroit où vous vous trouvez, et vous permet de la localiser sur un plan.

Le métro dans la poche

Le petit boîtier Easymetros (6, 29,90 €) tient dans la poche et donne vocalement les instructions à suivre pour se déplacer en métro, RER ou tramway en Ile-de-France. Tapez le nom de la station de départ, puis celle de la destination, et l'appareil indique la ligne à prendre, les changements et la station où descendre, à la fois sur l'écran et par voix de synthèse. Il fournit même une estimation de la durée du trajet. La saisie s'effectue à l'aide d'un clavier comparable à celui d'un téléphone portable. Il faut donc parfois appuyer trois fois sur une touche pour obtenir la lettre souhaitée. Mais le système est malin et reconnaît le nom d'une station après quelques lettres saisies. On peut même utiliser des raccourcis, par exemple « cdgun » pour l'aéroport Charles de Gaulle terminal 1. Une fois le trajet énoncé, on peut le réécouter et l'interrompre pour mieux se repérer.



LE FIGARO · *fr*